

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIES TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE

SESSION 2006

## FRANÇAIS

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé  
pour la première partie de l'épreuve*

**L'épreuve comporte deux parties :**

- **Première partie :** [25 points]
  - Compétences de lecture et réécriture (20 points) durée 1 h 15
  - Dictée ( 5 points) durée 15 min
  
- **Deuxième partie :** [15 points]
  - Compétences d'écriture durée 1 h 30

## PREMIERE PARTIE

Manuel franchit la palissade bleue et se glissa dans le terrain vague. C'était un raccourci qu'il prenait tous les mercredis pour aller à son entraînement de foot. Il n'y avait personne de ce côté-là. Comme on était en mai, l'herbe était déjà haute et on distinguait clairement, au milieu, le sentier dessiné semaine après semaine par les pieds du jeune footballeur (footballeur amateur seulement, malheureusement !). Bon, Manuel n'était pas mauvais, et il se disait que, peut-être, il ferait une grande

carrière, qu'il deviendrait aussi célèbre que....  
Il s'arrêta net. Il y avait quelqu'un sur son sentier. Une tête énorme, de grosses mâchoires entrouvertes, des dents blanches et acérées, une langue pendante. Un chien monstrueux. Qui lui barrait le passage.

Manuel demeura là, sans plus oser avancer ni reculer. Normalement, il n'avait pas peur des chiens, mais celui-là était presque aussi grand que lui. S'il s'avançait, le chien pourrait se croire obligé de défendre son territoire, et l'attaquer. S'il s'enfuyait, le chien, pensant qu'il avait de mauvaises intentions, pourrait le poursuivre, et alors il l'aurait rattrapé en trois bonds.

Le cœur battant affreusement, Manuel commença à marcher à reculons. Le chien le fixait de ses yeux sombres, sans bouger. Puis il dressa légèrement ses oreilles pendantes et se leva avec une lenteur menaçante. Sans plus réfléchir, Manuel se retourna et se mit à courir.

Il ne fallait jamais faire ça. Jamais ! Il le savait pourtant ! Il entendait...il entendait le souffle du chien derrière lui, du chien qui se rapprochait. Alors, il s'arrêta brusquement et se retourna en mettant son sac de sport devant son visage.

Au lieu de lui sauter dessus, le chien stoppa et renifla le sac. Il avait un museau noir, des yeux cerclés de noirs. Tout le reste de son corps était beige. Manuel respira mieux. Il venait de comprendre.

« Tu as faim ? » demanda-t-il d'une voix étranglée.

Et il ouvrit son sac pour en sortir son goûter : un gros morceau de pain avec du beurre et du chocolat. Le chien ne se fit pas prier et l'engloutit d'un coup, en faisant bien attention malgré tout à ne pas avaler en même temps la main du garçon.

Ouh, bon sang, ça allait mieux ! Il ne s'agissait pas d'un monstre, mais juste d'un très grand chien, avec de longs poils et une belle queue en panache. Manuel n'en avait jamais vu de pareil.

« Il faut que je file, dit-il en reprenant son chemin, sinon je vais rater l'entraînement ».

Le chien le suivit un moment des yeux puis, comme s'il avait soudain pris une décision, le rejoignit en courant. Manuel se retourna.

« Il faut que tu restes là, protesta-t-il. Je ne peux pas t'emmener. »

Puis il reprit sa route. Le chien se mit aussitôt à marcher derrière lui. Manuel haussa les épaules.

« Tu ne sais pas ce que c'est qu'un entraînement de foot ?...Ouais...eh ben, ce n'est pas pour les chiens. J'aimerais bien devenir footballeur professionnel, tu sais. (Il soupira.) Mais en réalité, je ne suis pas assez bon, et je crois que je n'y arriverai jamais. C'est juste pour rêver, quoi... Tu rêves, toi, des fois ? »

Le chien lui jeta un coup d'œil. Il trottnait maintenant à ses côtés et semblait ne pas perdre une miette de ce qu'il disait.

« Bon, je suis arrivé, il faut qu'on se quitte. Salut ! »

Manuel ouvrit le portail du stade et le referma sur lui. Un moment, le chien resta là. Ensuite Manuel tourna au coin des vestiaires et ne le vit plus.

Lorsqu'il quitta le stade, il était un peu déprimé. Il venait de manquer un but facile et il s'était fait huer par les autres. Il ouvrit rageusement la grille qui donnait sur le terrain vague et resta stupéfait : le chien était toujours là, comme s'il l'attendait.

« Re-salut, bougonna-t-il. Toi, tu as de la veine de ne pas jouer au foot. J'en ai marre, plus que marre. »

Il referma la grille et s'engagea sur le sentier. Le chien lui emboîta le pas. [...]

« Pourquoi est-ce que tu me suis ? demanda-t-il. Tu es perdu ? »

Le chien le considérait avec attention, comme pour bien comprendre ce qu'il disait.

« ... Ouais, je vois : tu es perdu. Moi, je te garderais bien mais, tu sais, ça ne va pas être possible. Tu dois manger presque qu'autant qu'un éléphant et je sais pas si tu es au courant que la nourriture ça coûte cher. Qu'est-ce que je peux faire de toi ? »

E. BRISOU-PELLEN, *Elle s'appelait Tara*,  
dans *Des Mots pour la vie : Contes*, éd. Pocket Jeunesse, 2000.

## COMPÉTENCES DE LECTURE (15 points)

*Barème*

### Le héros

1. Présentez le héros de l'histoire (lignes 1 à 6). 2 points
2. Quel est son rêve ? 1 point
3. Le héros utilise parfois un langage familier.  
Relevez deux expressions qui le montrent. 2 points

### Le chien (lignes 7 à 15)

4. Le chien apparaît d'abord au héros comme monstrueux.  
Relevez quatre mots ou expressions qui l'illustrent. 2 points
5. Définissez le mot « acérée » (ligne 8). 1 point

### La rencontre (lignes 16 à 51)

6. Quel sentiment éprouve tout d'abord Manuel en voyant le chien ? 1 point
  7. Pourquoi, en réalité, le chien suit-il Manuel ? 2 points
- Qu'expriment les répétitions dans la phrase :  
« *Il entendait...il entendait le souffle du chien derrière lui, du chien qui se rapprochait* » ? (lignes 16 à 17) 2 points
8. Quelle « décision » (lignes 28 à 29) semble avoir pris le chien ?  
Justifiez votre réponse. 2 points

## RÉÉCRITURE (5 points)

« Manuel demeura là, sans plus oser avancer ni reculer. Normalement, il n'avait pas peur des chiens, mais celui-là était presque aussi grand que lui. S'il s'avançait, le chien pourrait se croire obligé de défendre son territoire, et l'attaquer ».  
(lignes 9 à 11)

Réécrivez ce passage à la troisième personne du pluriel : « Ils demeurèrent... »  
Commencez votre texte par « Ils demeurèrent... » et effectuez toutes les transformations nécessaires.

## DICTÉE (5 points)

La Bête, je la tuerai.

Dès le printemps, je repartirai sur ses traces. Il ne neigera peut-être plus mais l'herbe sera assez haute, la terre suffisamment humide pour trahir son passage. Je ne pourrai pas me tromper. J'irai jusqu'à elle. Quand elle m'apercevra, elle tentera une nouvelle fois de fuir et je la suivrai dans la forêt. Épuisée, elle s'adossera à un érable pour reprendre son souffle mais je ne lui en laisserai pas le temps.

Daniel MEYNARD,  
Extrait de *Dans la gueule du vent*,  
L'Ecole des Loisirs 2000.

Ecrire au tableau :

- La Bête
- Daniel Meynard

On ne dicte pas les sources : titre de l'œuvre, éditeur et date

<b>6FRTPME1</b>	<b>DIPLÔME NATIONAL DU BREVET</b>	<b>Séries TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE</b>
<b>Session Juin 2006</b>	<b>FRANÇAIS : 1<sup>ère</sup> Partie - DICTÉE</b>	
Durée : 15 min	Page 1 sur 1	Repère : GROUPEMENT II- N

## DICTÉE (5 points)

### POUR CANDIDATS MALENTENDANTS

Choisir à chaque fois l'orthographe qui vous paraît correcte.  
Barrer celles qui sont incorrectes.

La Bête, je la {  
- tuerai.  
- turais  
- tuerais

Dès le printemps, je repartirai sur {  
- ces traces. Il ne neigera peut-être plus mais  
- ses

l'herbe sera assez haute, la terre {  
- suffisamment humide pour trahir son passage.  
- suffisamment  
- sufisamment

Je ne pourrai pas me {  
- tromper. J'irai {  
- trompé {  
- jusqu'à elle. Quand elle m' {  
- jusqu'a {  
- appercevra,  
- apercevra

elle tentera une nouvelle fois de fuir et je la suivrai dans la forêt. {  
- Epuisé, elle  
- Epuiser  
- Epuisée

{  
- s'adossera {  
- s'addossera {  
- à {  
- a un érable pour reprendre son {  
- souffle mais je ne lui en laisserai  
- souffle

pas le temps.

Daniel Meynard  
Extrait de *Dans la gueule du vent*  
L'Ecole des Loisirs 2000

<b>6FRTPME1</b>	<b>DIPLÔME NATIONAL DU BREVET</b>	<b>Séries TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE</b>
<b>Session Juin 2006</b>	<b>FRANÇAIS : 1<sup>ère</sup> Partie - DICTÉE</b>	
Durée : 15 min	Page 1 sur 1	Repère : GROUPEMENT II- N

## DEUXIÈME PARTIE

*L'usage du dictionnaire papier est autorisé*

### COMPÉTENCES D'ÉCRITURE (15 points)

Vous choisirez l'un des deux sujets suivants et préciserez sur votre copie celui que vous avez retenu (sujet A ou sujet B).

Il sera tenu compte de l'orthographe et de la présentation (2 points).

#### A – SUJET D'IMAGINATION

Dans un texte d'environ 30 lignes, imaginez une suite à ce texte en respectant les temps du récit.

#### B – SUJET DE RÉFLEXION

Manuel aimerait beaucoup garder le chien. Il écrit une lettre à ses parents pour les persuader de garder le chien. Il raconte sa rencontre et développe trois arguments pour les convaincre.

Ecrivez cette lettre (25 lignes environ).

<b>6FRTPME1</b>	<b>DIPLÔME NATIONAL DU BREVET</b>	<b>Séries TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE</b>
<b>Session juin 2006</b>	<b>FRANÇAIS : 2<sup>ème</sup> Partie – COMPÉTENCES D'ÉCRITURE</b>	
Durée : 1 h 30	Page 1 sur 1	Repère : GROUPEMENT II- N